

# Notes

# MCC

# D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES  
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

## Russie : le crime organisé, évolutions et perspectives

ARNAUD KALIKA<sup>1</sup>

Dans la société de l'information, le plus dangereux, c'est ce qu'on n'a pas vu – pas voulu, pas pu ou pas su voir.

C'est ainsi que, depuis deux ou trois ans, la grande criminalité organisée russe a pratiquement été oubliée en Occident. On consacrait naguère des livres alarmistes à la « mafia russe », des enquêtes, une foule d'articles ; c'était la plus redoutable, elle contrôlait pratiquement le pays – et la voilà quasiment oubliée.

Oubliée donc désormais bien plus dangereuse, car libre d'évoluer, de s'infiltrer, de piller – loin des projecteurs de l'actualité.

D'où cette étude, œuvre d'un des rares experts parlant parfaitement la langue, au fait des mœurs, us et coutumes du milieu criminel russe – et s'exprimant sur un phénomène qu'il a pu étudier professionnellement, dans un cadre officiel, pendant une décennie.

Octobre 2005

Alors que la lutte contre le terrorisme islamiste accapare les administrations et occupe les couvertures médiatiques, l'attention envers l'ancien empire du Mal, la Russie, s'est relâchée. Pis, **on se trompe de cible**. Si les services secrets dont le Président Poutine est issu continuent de contrôler les postes à responsabilité, il est urgent de tourner la page de la soviétologie parce que le soviétisme, en Russie, n'intéresse que les retraités et les nostalgiques.

---

<sup>1</sup> Arnaud Kalika a été spécialiste du monde post soviétique de 1998 à 2005 au Bureau Etudes et Prospective du ministère de la Défense. Il est aujourd'hui le chef des informations pour la lettre d'informations stratégiques TTU, et directeur du « séminaire Asie centrale » au Collège Interarmées de Défense. Il est l'auteur de *La Russie en guerre, mythes et réalités tchéchènes*, Ellipses, 2005.

**Les deux facteurs déterminants du devenir de ce pays, à moyen et long terme, sont l'explosion du « business sauvage » et l'enracinement multivectoriel du crime organisé.**

**Quelle est la situation réelle de la Russie aujourd'hui, quelles sont les perspectives et les évolutions dans le domaine du crime organisé ? Telle est la question abordée dans cette première étude, le cas du « business sauvage » devant faire l'objet d'un dossier ultérieur.**

En Russie, la frontière entre le crime organisé, le business d'apparence légale et la pratique politique est difficile à trouver. S'il est indispensable de nuancer les propos idéologiques d'une presse occidentale qui se complaît dans la « pensée unique » et favorise l'idée d'une Russie aux mains des mafias », il convient de ne pas tomber dans l'excès inverse en idéalisant le pays.

- *Première remarque* : le crime organisé en Russie en tant que sujet d'étude n'est plus à la mode. A la fin des années Gorbatchev et dans la première moitié de l'ère Eltsine (1991-1996), on assista à une profusion de textes euro-atlantiques contre la montée des mafias russes, ce nouveau mal qui aurait supplanté le communisme. C'était oublier que la pieuvre russe avait commencé à s'étendre dès la montée du bolchevisme où les « Rouges » virent dans les « vory v zakone » (voleurs dans la loi) des alliés de circonstance contre les conservateurs tsaristes.
- *Deuxième remarque* : le hasard n'existe pas. Alors que les actions des criminels internationaux d'origine slave défrayaient la chronique (cas du groupe de Vyatcheslav Ivankov dit le Yaponchik/Petit japonais), la guerre en Tchétchénie (1994-1996) focalisa toutes les attentions. Le conflit coïncida avec la prise de pouvoir des « gangs tchéchènes » (parfois également composés de Slaves) dans les agglomérations russes dont Moscou et Saint-Pétersbourg. Ce fut au moment où ces gangs s'emparèrent de l'ensemble du quartier sud ouest de Moscou (zone Yougo-Zapadnovo) que la réélection de Boris Eltsine à l'été 1996 fut célébrée en grande pompe. Puis, sous la pression des services secrets, le maire de Moscou en appela aux groupes slaves de Sibérie pour briser le monopole tchéchène. Dans le sillage des attentats du 11 septembre 2001, la question mafieuse russe s'estompa et les caucasiens musulmans eurent toutes les peines à conserver leur territoire. Pour se maintenir à Moscou, la diaspora tchéchène a dû grassement arroser les autorités.

Voici donc des éléments d'appréciation critique sur un phénomène, celui du crime organisé, qui freine le développement de la « normalité » dans le pays et qui effraie les investisseurs étrangers.

## Plan de l'étude

### • Typologie actuelle des groupes criminogènes russes

*L'organisation de Podolskaya*

*L'organisation Dolgoproudnskaya*

*L'organisation de Pouchkinskaya*

*L'organisation Orekhovskaya*

*L'organisation de Taganskaya*

*L'organisation Sokolnitchevskaya*

*L'organisation Leninskaya*

*L'organisation Liouberetskaya*

*L'organisation Balachikhinskaya*

*L'organisation Izmailovskaya*

*L'organisation Solntsevskaya*

• **Les organisations ethniques**

L'organisation arménienne

L'organisation ingouche

L'organisation daguestanaise

L'organisation azerbaïdjanaise, ses principales brigades

*Lenkoranskaya ;*

*Mingetchaourskaya*

*Evlakhsкая*

*Mossinskaya*

*Gardabanskaya*

*Zakatal'skaya*

*Giandjiiskaya*

L'organisation tchéchène, panorama général

*Le groupe Tsentral'naya*

*Le groupe Ioujnoportovaya*

*Le groupe Ostankinskaya*

L'organisation géorgienne

*De Koutaïssi*

*De Tbilissi*

*De Soukhoumi*

*De Mingrélie*

La nébuleuse criminelle de Saint-Pétersbourg

Le groupe de Tambov : épiceutre du crime

Annexe : lexique carcéral

**Sur la criminalité organisée russe,**  
la version détaillée de cette étude  
dans la section *NOTES d'ALERTE* de notre site

**[www.drmcc.org](http://www.drmcc.org)**